

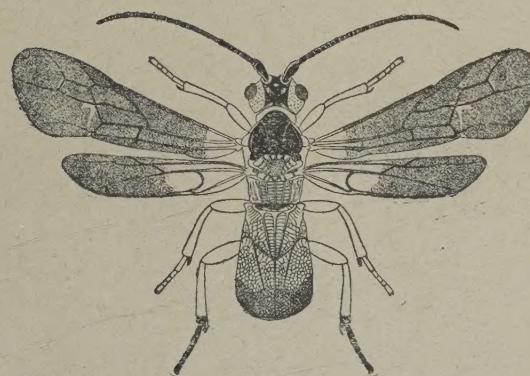
TOME LI

Nº 7

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16 rue Claude-Bernard, V^e

1946

Le Bulletin paraît mensuellement.

Alleorhynchus flavipes Fieb. (voir fig. au verso). Taille : 3,5 à 4,5 mm. Toujours brachyptère en France. Brun assez brillant avec la région antérieure du pronotum jaune pâle. Pattes d'un jaune clair uniforme. Larves jaune orange.

Répandu dans une grande partie de l'Europe, en Algérie et au Maroc ; plus commun dans les régions méridionales. Assez commun en certains points du Midi de la France (Arcachon, Albi) ; a été trouvé jusqu'aux environs de Paris.

Se rencontre au printemps, puis à la fin de l'été et pendant tout l'automne sous la mousse ou au pied de certaines plantes (Bruyères, touffes de graminées, Dorycnie) ; parfois sous les pierres.

Prostemma guttula (Fab.) (Voir fig. au verso). Espèce la plus commune. Taille : 9 à 10 mm. Noir brillant à reflets bleuâtres. Ecusson noir mat, sa pointe extrême rouge. Hémélytres souvent raccourcis, rouge vif. Pattes rouges.

Espèce largement répandue en Europe et en Afrique du Nord. Se rencontre partout en France, mais y est rarement commune.

Vit sous les pierres, sous la mousse surtout dans les bois de pins. Fréquente également les endroits sablonneux au bord des rivières, et les dunes. On ne trouve que rarement cet insecte à l'état adulte entre la fin Mai et la fin Juillet ; on le capture le plus fréquemment d'Août à Novembre, puis au printemps.

Prostemma sanguineum (Rossi). Taille : 6 mm. Noir brillant, hérissé de longues soies. Région postérieure du pronotum, écusson, pattes et la majeure partie des hémélytres rouges. Pattes brunies.

Moins commune que la précédente, cette espèce se rencontre dans les régions méridionales et sur les côtes atlantiques de la France. Semble assez commune en Afrique du Nord.

Prostemma bicolor Ramb. Taille : 6 mm. Espèce très rare en France où elle ne se trouve que dans les régions méridionales. Plus commune en Afrique du Nord.

● Expédition des exemplaires recueillis.

Ces insectes supportent facilement quelques jours de voyage, à condition de rester dans un milieu suffisamment humide. Le mieux est donc de les envoyer vivants, en les plaçant dans une petite boîte avec un peu de **mousse humide** ou quelques fragments de plantes grasses. Il est bon de mettre dans la boîte, un morceau de papier buvard ou de papier filtre légèrement imbibé d'eau.

Si l'envoi des insectes vivants paraît difficile ou impossible (insectes abîmés, ou paraissant mal en point, transport trop long), plonger le plus tôt possible les exemplaires recueillis dans le liquide fixateur suivant :

Alcool 70° (ou plus).	..	80 cm ³
Formol du Commerce..	..	15 cm ³
Acide trichloracétique..	..	2 gr.

Il est bon d'ajouter à l'alcool quelques gouttes de chloroforme. On peut remplacer l'acide trichloracétique par **10 cm³ d'acide acétique**. Laisser les insectes dans ce liquide et les expédier en tubes ou flacons soigneusement bouchés. Veiller à ne pas mettre trop d'exemplaires dans un petit volume du fixateur.

Joindre à l'expédition, une étiquette portant le lieu, et surtout la date des captures.

Les frais occasionnés par ces expéditions seront naturellement remboursés.

Si vous êtes certain de pouvoir récolter ces Hémiptères et si vous ne pouvez vous procurer de petits flacons ou du liquide fixateur, le nécessaire vous sera bien volontiers adressé.

Je vous remercie d'avance, et je vous prie de croire, Monsieur et cher Collègue, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Jacques CARAYON

Muséum National d'Histoire Naturelle
57, rue Cuvier - PARIS (V^e)

Monsieur et cher Collègue,

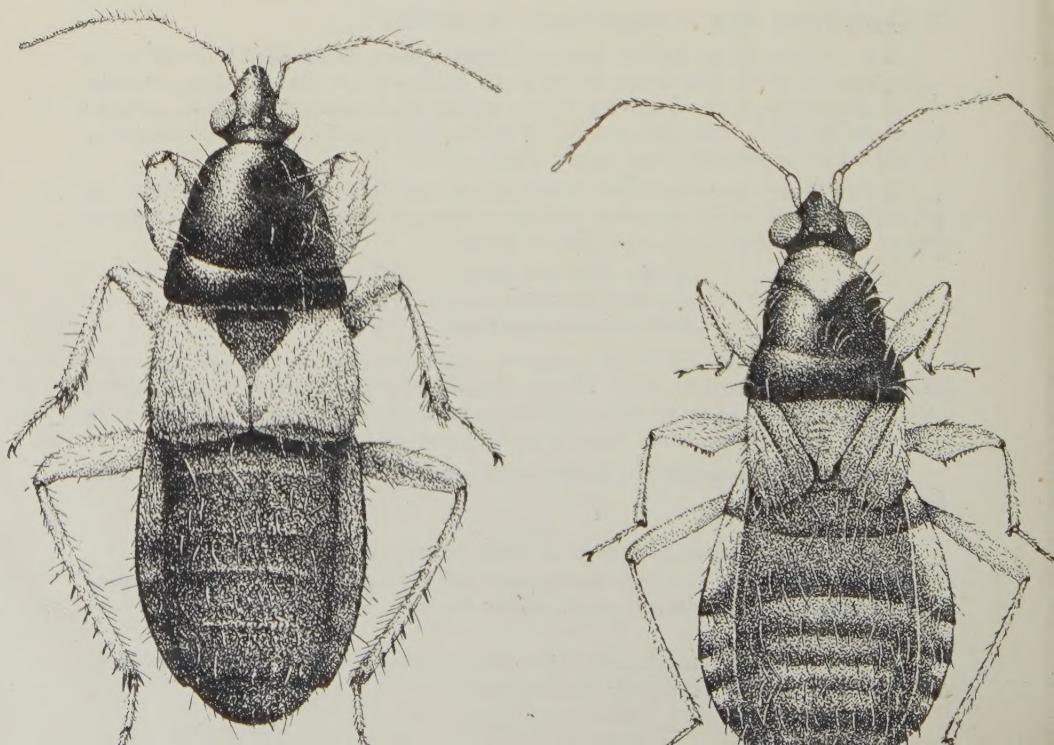
Pour l'étude de particularités biologiques qu'ils présentent, j'ai besoin du plus grand nombre possible d'exemplaires de certains insectes du groupe des HEMIPTERES (Hétéroptères). Il est nécessaire que ces exemplaires soient vivants ou fixés (en vue d'examens histologiques). Comme il s'agit d'espèces en général peu communes, il m'est impossible d'en récolter moi-même des individus en nombre suffisant. Je me permets donc de faire appel à l'obligeance de mes Collègues naturalistes, en leur demandant de bien vouloir recueillir pour moi ces insectes, s'ils les rencontrent à l'occasion de leurs propres récoltes.

Les espèces d'Hémiptères, qui m'intéressent particulièrement, sont toutes celles qui appartiennent à la sous-famille des PROSTEMMINÉS (Famille des NABIDÉS). Il n'en existe que 4 en France. Voici quelques indications à leur sujet :

● Hémiptères chasseurs, à pattes antérieures ravisseuses avec fémurs renflés et pourvus de fortes épines. Rostre court et arqué à la base ; pas de gouttière striée sur le prosternum. Hémélytres très souvent raccourcis et laissant à découvert la majeure partie de l'abdomen (formes brachyptères).

● Distinction des espèces françaises :

1) Couleur brune. Des épines aux fémurs I et II.....	Alleorhynchus flavipes Fieb.
– Couleur noire et rouge. Des épines aux fémurs I seulement	2 (Genre Prostemma)
2) Pronotum entièrement noir.....	Prostemma guttula (Fab.)
– Pronotum rouge en arrière.....	3
3) Ecusson entièrement rouge.....	Prostemma sanguineum (Rossi)
– Ecusson rouge au sommet seulement.	Prostemma bicolor Rmb.



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Admission, p. 93. — *Changements d'adresses*, p. 93. — *Dons à la Bibliothèque*, p. 93. — *Prix Dollfus et Maurice Thérèse Pic*, p. 93. — *Prix Constant*, p. 93.

Communications. — J. TIMON-DAVID. Insectes fossiles de l'Oligocène inférieur des Camoins (Bassin de Marseille). III. Description d'une nouvelle espèce d'Odonate, p. 94. — D. LUCAS. Lépidoptères nouveaux pour l'Afrique du Nord, p. 96. — E. SÉGUY. Un nouveau Conopide (Dipt.) du genre *Stylogaster* Macquart, p. 99. — A. DESCARPENTRIES. Note sur quelques Buprestides (Col.) de la Côte d'Ivoire, p. 100. — C. LEGROS. Un Gyrinide nouveau (Col.) de Guinée française, p. 102. — J. DENIS et Ed. DRESCO. Araignée nouvelle pour la Faune de France, p. 103. — M. PIC. Coléoptères nouveaux de la Côte d'Ivoire, p. 107.

Séance du 24 juillet 1946

Présidence de M. le Dr MARCERON

Admission. — M. Marc VAN DER HOVEN, libraire, 6, rue Labie, Paris, 17^e, présenté par MM. J. D'AGUILAR et S. BOURLIÈRE. — *Lépidoptères*.

Changements d'adresses. — M. G. POPOFF, 70, avenue Gambetta, Cholet (Maine-et-Loire).

— M. A. DUMEZ, 46, rue des Francs-Bourgeois, Soisy-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Dons à la Bibliothèque. — R. HARDOUIN. Le mimétisme animal. Paris, 1946, Presses Universitaires, in-8°, 219 pages (don de l'auteur).

— Dr R. JEANNEL. Introduction à l'Entomologie, fasc. II. Paris, 1946, éd. Boubée et Cie, in-12, 104 pages, 10 planches (don de l'éditeur).

— Luc AUBER. Coléoptères de France, fasc. II. Paris, 1946, éd. Boubée et Cie, in-16, 96 pages, 12 planches (don de l'éditeur).

— M. A. HUSTACHE a fait don d'un important lot de tirages à part sur les Curculionidae.

Prix Dollfus et Maurice Thérèse Pic. — A l'unanimité de quarante-deux votants, le prix Dollfus 1946 est attribué à M. A. HOFFMANN et le prix Maurice Thérèse Pic à M. A. VILLIERS.

Prix Constant. — Le prix Constant a été décerné à M. P. BOVEY pour son étude génétique et biogéographique de *Zygaena ephialtes* L.

Communications

Insectes fossiles de l'Oligocène inférieur des Camoins (Bassin de Marseille).

III. — Description d'une nouvelle espèce d'Odonate

par Jean TIMON-DAVID

Le gisement Sannoisien des Camoins, près de Marseille, a fourni jusqu'à ce jour près de 300 échantillons d'insectes fossiles appartenant à différents ordres : Hyménoptères, Diptères, Coléoptères, Hémiptères, Lépidoptères et Odonates. J'ai déjà donné ici même (¹) la description de quelques Diptères et Hyménoptères particulièrement remarquables. Les Odonates sont représentés par un seul exemplaire ; son admirable état de conservation permet d'observer les moindres détails du réseau de nervures et de le décrire avec autant de précision qu'un individu actuel.

***Aeschna palaeocoerulea*, n. sp.**

PRÉSENTATION ET DIMENSIONS. — Le fossile correspond à la région distale d'une aile antérieure droite, vue par sa face inférieure. Cette aile est incomplète : la base manque. La longueur de la portion conservée atteint 36 mm. et sa largeur maxima 11 mm. La distance entre le nodus et l'apex de l'aile mesure 25,5 mm. ; entre le nodus et l'extrémité distale du ptérostigma 20,9 mm. Longueur du ptérostigma : 6 mm. ; largeur : 0,7 mm. On peut évaluer la longueur de l'aile entière à environ 52 mm., ce qui donne pour l'insecte restauré une envergure voisine de 110 mm.

DESCRIPTION. — L'interprétation et la nomenclature de la nervation des ailes d'Odonates ont donné lieu à de longues controverses (travaux de HANDLIRSCH, LAMEERE, ZALESSKY, TILLYARD, MARTYNOV, etc.). Sans prendre parti sur le fond de la question, j'adopterai ici, par simple commodité, l'interprétation préconisée par HANDLIRSCH (in Kükenthal, Bd. 4, p. 641-642).

La costale, robuste, présente au niveau du nodus une très faible inflexion, à peine indiquée. C'est au-dessous de ce point que se termine la sous-costale. On distingue, entre ces deux nervures, 9 anténodales bien visibles (les proximales manquent), qui alternent régulièrement avec les transverses Sc-R. Entre le nodus et le ptérostigma on compte 13 postnodales (dont une en Y).

La radiale, très forte, se dirige parallèlement à la costale et se termine au sommet de l'aile ; le ptérostigma est long et étroit, limité par deux transverses obliques ; il s'étend sur un espace correspondant à 4 1/2 cellules. Le trajet suivi par M_1 est à peu près parallèle à celui de R ; par contre, M_2 est légèrement sinuuse et dessine une convexité à la hauteur de l'extrémité proximale du ptérostigma. Rs non bifurqué et un peu sinueux, Rsp décrit une concavité antérieure, puis devient parallèle à R en rejoignant le bord de l'aile ; on compte 4 rangs de cellules dans l'espace le plus élargi entre Rs et Rsp. De Rsp se détachent cinq nervures postérieures. M_3 et M_4 rejoignent à angle droit le bord postérieur de l'aile.

Le nombre des cellules marginales qui bordent l'aile est de 1 entre Rs et Rsp ; 26 entre Rsp et M_3 ; 2 entre M_3 et M_4 ; 1 entre M_4 et Msp. Il y a 6 nervures transversales complètes entre Rs et M_3 , depuis la séparation de cette dernière, jusqu'au point où il commence à y avoir plus d'un rang de cellules entre elles.

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, XLVIII, p. 128-134 (1943) et XLIX, p. 40-45 (1944).

DISCUSSION. — Cette description montre qu'il s'agit d'une forme appartenant à un groupe paléarctique à Rs non bifurqué, très voisine de l'espèce actuelle *Aeschna coerulea* Ström. La ressemblance est frappante, même dans les fins détails de structure (Col. F. C. FRASER). Le principal caractère distinctif réside dans les dimensions un peu plus grandes de l'espèce fossile. La planche représente, à titre de comparaison, à côté de l'aile fossile, celle d'un échantillon d'*A. coerulea* appartenant aux collections du Muséum National d'Histoire Naturelle et provenant de la Forêt Noire.

Les caractères donnés par BARTENEF (1930) pour *A. coerulea* concordent de façon satisfaisante. Il s'agit donc d'une espèce voisine, mais distincte, pour laquelle je propose le nom d'*A. palaeocoerulea*. Il est remarquable de constater l'aspect récent du type oligocène : il se rattache à une lignée fixée depuis très longtemps et qui s'est maintenue sans changement appréciable jusqu'à nos jours.

A. coerulea vole de juin à septembre ; c'est une espèce rare et montagnarde, tou-

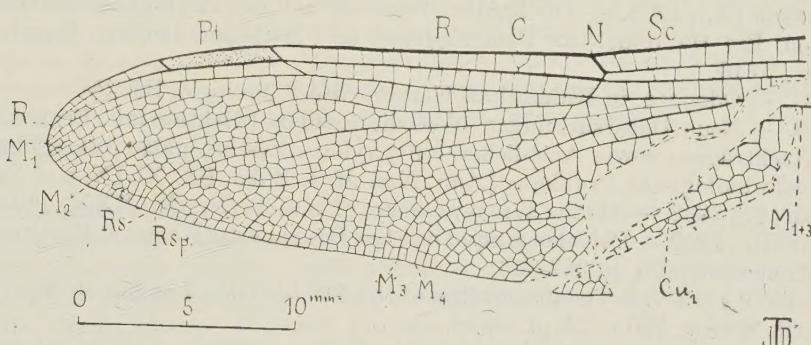


FIG. 1. — *Aeschna palaeocoerulea*, n. sp., Holotype.

jours localisée ; elle est connue d'un petit nombre de stations des Alpes Centrales, de la Forêt Noire et d'Ecosse (C. LONGFIELD).

Parmi les diverses formes d'*Aeschna* décrites d'Œningen (*A. polydore* Heer, *A. tyche* Heer) ou de Radoboj (*A. metis* Heer), aucune ne peut être identifiée avec *A. palaeocoerulea*.

RÉSULTATS PALÉOGÉOGRAPHIQUES. — La présence, dans les calcaires en plaquettes des Camoins d'une espèce voisine de l'actuel *Aeschna coerulea* donne des indications très intéressantes sur le biotope : il s'agit là d'une forme montagnarde, indiquant que le bassin de Marseille était entouré, à l'époque Oligocène, non pas de collines, mais de véritables montagnes. Ce résultat concorde avec les données tirées de l'étude de la flore : les travaux de Saporta et de Laurent ont montré l'existence à côté d'éléments thermophiles et xérophiles dominants (*Sabal*, *Cinnamomum*, *Callitris*, *Widdringtonia*, *Pinus*, *Comptonia*, etc.) qui peuplaient les pentes voisines du lac, de végétaux paléarctiques plus rares qui témoignent d'un habitat frais et d'une certaine altitude (*Betula*, *Carpinus*, *Alnus*, *Acer*). Ces derniers, qui ont laissé des vestiges beaucoup moins abondants, devaient, évidemment, croître sur des pentes plus éloignées du rivage. Les énormes formations détritiques (poudingues) accumulées à la fin de l'Oligocène et au début du Miocène dans le bassin de Marseille, représentent les décombres et les ruines de cet ancien cadre montagneux.

Aeschna palaeocoerulea nous apparaît donc comme représentant, dans le domaine entomologique, l'élément montagnard qui peuplait ces pentes élevées.

Il m'est agréable, en terminant, d'exprimer mes très vifs remerciements à Miss C. LONGFIELD et au Col. F. C. FRASER, les distingués spécialistes du British Museum qui m'ont aimablement fait bénéficier de leur parfaite connaissance des Odonates et des riches collections de leur établissement. Mes remerciements aussi à M. R. PAULIAN qui, avec une très grande obligeance, a bien voulu faire des recherches à mon intention dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle et faire exécuter la belle photographie d'*A. coerulea* reproduite dans cette note.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BARTENEV (A. N.), 1930. — Zur Systematik der paläarktischen *Aeschna*-Arten (*Odonata, Aeschninae*) (*Zool. Anzeig.*, **89**, 31-56).

HANDLIRSCH (A.), 1908. — Die fossilen Insekten und die Phylogenie der rezenten Formen. Ein Handbuch für Paläontologen und Zoologen. Leipzig, Engelmann, 1430 p., 51 pl.

Id., 1930. — Odonata, in Kukenthal, Handbuch der Zoologie, Bd. IV.

Id., 1939. — Neue Untersuchungen über die fossilen Insekten mit Ergänzungen und Nachträgern sowie Ausblicker auf phylogenetische, paläontologische und allgemein biologische Probleme (*Ann. Nat. Mus. Wien*, Bd. XLIX, p. 1-240).

LAMERRE (A.), 1932. — On the Wing-venation of Insects (*Psyche*, XXX, n° 3-4).

LAURENT (L.), 1932. — Paléobotanique in « Les Bouches-du-Rhône », Encyclopédie départementale, t. I, p. 362-363.

LONGFIELD (C.), 1937. — The dragonflies of the British Isles. London et New-York, Frederik Warne, 220 p. 38 pl.

MARTYNOV (A.), 1924. — Sur l'interprétation de la nervation et de la trachéation des ailes des Odonates et des Agnathes (en russe, avec résumé en français) (*Rev. Russe d'Entomol.*, XVIII, n° 4).

Id., 1938. — Etude sur l'histoire géologique et de phylogénie des ordres d'Insectes (Pterygota) 1^{re} partie : Palaeoptera et Neoptera. *Trav. Inst. Paléozool. Moscou*, VIII, livr. 4, p. 1-148.

SAPORTA (G. DE), 1863. — Etudes sur la végétation du Sud-Est de la France à l'époque tertiaire (*Ann. Sc. Nat. Bot.*, 5^e série, t. III, p. 68-70).

ZALESSKY (G.), 1934. — Observations sur la nervation des ailes des Odonates et des Ephéméroptères et leur évolution phylogénétique à la lumière de l'Insecte Permien *Pholidoptilon camense* (*Bull. Soc. Géol. Fr.* Série 5, t. III, p. 497-520).

Lépidoptères nouveaux pour l'Afrique du Nord

par D. LUCAS

***Staudingeria praestantella*, n. sp.** — Statura 20 mm. — *Alis anticis rufo brunneis costa grisea ad basim, in centro et ante marginem clarioibus, disco puncto leviter conspicuo. Subterminale et basale albido griseis, rufo brunneo mixtis. Antennis, capite et thorace rufo brunneis. Anticis, subtus, albido griseis, ad marginem clarioibus; subtus idem; abdome et tarsis albido griseis.*

Espèce remarquable, ressemblant à une *Ancylis* rougeâtre. Supérieures assez larges, d'un rouge-brun, avec la côte grise, plus foncée vers la base, la partie centrale de l'aile et la partie marginale. Franges grises précédées d'une ligne noirâtre très fine. Subterminale et basale claires, mêlées de rougeâtre. Dessous grises, claires, sur la côte et dans la partie marginale ; tête, thorax et antennes rougeâtres, abdomen et tarses d'un blanc grisâtre.

Capturée en août 1937 à El Goléa.

Staudingeria subflavella, n. sp. — Statura 29 mm. — *Alis anticis elongatissimis, subflavis, obscure et inaequaliter ochraceis, basalibus, et subterminalibus maculis positis. Venis 1, 6 et 12 ectypis et saturatis, subtilis nitentibus, pallidis, albido subflavis. Posticis amplis, nitentibus, albis, supra et subtus; antennis, capite et thorace subflavis. Abdomine et tarsis abidis.*

Supérieures très allongées d'un jaune paille très pâle, avec des taches basales et subterminales peu visibles, de couleur ocre. Les nervures 1, 6 et 12 aux supérieures sont assez en relief et foncées ; franges blanchâtres. En dessus luisantes, plus pâles qu'en dessous, 2 points clairs discoïdaux. Inférieures en dessus et dessous, luisantes, blanchâtres, franges blanches ; ailes très larges ; dessous semblables ; tête, thorax et antennes jaunâtres. Abdomen et tarses grisâtres.

Sfax, Tunisie, en mai.

Tephritis chnéourella, n. sp. — Statura 19 mm. — *Anticis elongatis, nigrogriseis, in longitudinem leviter striatis, basale macula clariore, obliqua, intus nigra; subterminale macula angusta, intus nigra, angusta linea nigra ante fimbriam. Subtilis albido griseis, nitentibus. Posticis suprad et subtus, nitentibus, albido griseis. Antennis, capite, thorace, abdomen et tarsis griseis.*

Supérieures allongées, d'un gris foncé, longitudinalement striées ; tache basale en angle obtus, sommet vers la base, fine et claire, intérieurement bordée d'une bande foncée ; subterminale fine et double, intérieurement claire ; ligne terminale noire, très fine, bordée intérieurement de points gris. Inférieures dessus et dessous d'un gris blanchâtre brillant ; antennes, tête, thorax, abdomen et tarses gris.

Espèce dédiée à notre excellent collègue CHNÉOUR.

Nefta, Tunisie, avril 1937.

Actenia fulvalis, n. sp. — Statura 20 mm. — *Alis anticis fulvis, subterminale linea ochrata, sinuosa; costalibus punctis ochraceis, basale parte clariore. Puncto discale nigro brunneo, subtilis fulvidis, subterminale dupla, pallide brunnea. Posticis nitentibus, fulvo griseis, ad marginem colore intento; subtilis fulvidis, subterminale distincta. Capite, thorace, antennis, fulvis.*

Supérieures de couleur fauve, presque unicolores, avec une subterminale couleur d'ocre, plus large vers la côte. Des traits fins costaux, ocres, de la base à la subterminale. Un point discal d'un brun-noir très fin ; en dessous, l'aile est d'un fauve pâle, avec une subterminale double, intérieurement et extérieurement claire. Inférieures luisantes, d'un gris fauve clair avec la partie marginale plus foncée. Antennes, tête et thorax fauves.

Un bel exemplaire mâle provenant d'El Goléa, capturé en septembre 1945.

Pionea radiatalis, n. sp. — Statura 16 mm. — *Alis anticis latilis, costa rotundata, fulvo griseis, grisea et angusta fascia, interbasim et medium alae, subter costam, et tracu*

pari costae. Subterminale, brunnea, pallida. Subtus ut supra. Posticis subtus et supra, pallidis, brunneo griseis. Antennis, capite, thorace et abdomine idem.

Ailes antérieures larges avec la côte arrondie à son extrémité, d'un gris jaunâtre pâle avec un trait épais dessous et parallèle à la côte, partant de la base et atteignant le milieu de l'aile. Une subterminale d'un brun pâle, à peine distincte, en dessous comme en dessus. Inférieures en dessus et dessous d'un gris brun pâle. Antennes, tête, thorax et abdomen de cette nuance.

Tala Rina, Kabylie, 22 juillet 1939. Espèce capturée par M. LEPIGRE.

Phalonis bédéella, n. sp. — Statura 17 mm. — *Alis anticis elongatissimis, albidis, irregulariter et tenuiter griseo brunneis maculis locatis, costalibus punctis angustis et brevibus. Fimbria subflava; albidis pustulis apparentibus. Subtus griseis, albido maculatis, fimbriis albidis. Posticis albido griseis, subtus et supra; fimbriis albis. Capite, thorace, abdomen antennis albidis.*

Supérieures assez étroites, très allongées, blanches, irrégulièrement et légèrement parsemées de taches pâles d'un gris-brun. Points costaux étroits, courts, également gris-brun. Franges légèrement jaunâtres. Des pustules blanchâtres sont en petit nombre sur l'aile. En dessous, grises, maculées de blanc ; franges blanches. Tête, thorax, abdomen et antennes blancs.

Sfax (Tunisie) ; octobre 1945. Dédicée à mon excellent collègue M. BÉDÉ.

Arygrotoxa undulata, n. sp. — Statura 15 mm. — *Alis anticis elongatis, pallido griseis, ubique tenuiter sinuoso striatis; costalibus, et ante fimbriam griseis lineolis; distinctis duabus griseis maculis, maxima obliqua, in centrale parte. Subtus nigro griseis, albidis maculis costalibus. Posticis supra et subtus albidis. Antennis, capite et thorace albisi.*

Supérieures allongées, d'un gris blanchâtre, avec une quantité de stries fines et sinuées d'un gris foncé, des traits costaux et antémarginaux fins, et d'un gris foncé ; une tache grise, très nette, centrale et oblique, une autre, courte, qui lui est parallèle, partant de la base, dans le dernier tiers de l'aile. En dessous d'un gris-noir, avec des traits costaux blanchâtres. Inférieures blanches dessus et dessous. Tête, thorax, antennes blancs. Abdomen gris clair.

El Goléa, novembre 1945.

Lita lepigreella, n. sp. — Statura 12 mm. — *Alis anticis elongatis, brunneo griseis; nigrescentibus maculis irregulariter inspersis, albescente parte subtus costam, inter cellulam et subterminalem, recto angulo albescente limitata. Subtus, nilentibus, fere unicoloribus, brunneo griseis. Posticis supra et subtus nilentibus, brunneo griseis. Antennis, capite, thorace et abdomine brunneo griseis.*

Supérieures allongées, d'un gris-brun assez foncé, parsemées irrégulièrement de taches noirâtres, dont quelques-unes sont apparentes vers le milieu de la côte. Une partie blanchâtre distincte se trouve entre la cellule et la subterminale, un peu en dessous de la côte et limitée par un angle droit appuyé sur la côte et le bord interne et dont le sommet est au milieu de l'aile ; cet angle constitue la subterminale. En dessous, ailes brillantes, unicolores, d'un gris-brun. Postérieures, en dessus et dessous, de cette même nuance et luisantes. Antennes, tête, thorax, de cette nuance, Abdomen plus grisâtre.

Alger, 16-4-1937.

Espèce dédiée à mon collègue et ami M. LEPIGRE, d'Alger.

Un nouveau Conopide [DIPT.] du genre *Stylogaster* MACQUART
par E. SÉGUY

Les *Stylogaster* sont remarquables par la partie inférieure de la face fortement carénée, par la trompe très longue, grêle et coudée, par le chête triarticulé planté sur la face dorsale du troisième article antennaire, par le corps nu et allongé. La femelle est munie d'un oviscapte corné, très long.

Les *Stylogaster* forment à eux seuls la famille des *Stylogasteridae*. Leur biologie est peu connue. On sait qu'ils accompagnent les armées de Fourmis du genre *Eciton*. BATES (1863) les a observés dans l'Amazone, WHEELER les a vus en Guyane anglaise avec l'*Eciton Burchelli* Westwood et C. H. T. TOWNSEND les a observés précédant les colonnes du même *Eciton* à la Vera-Cruz (Mexique). On sait que les Conopides proviennent de larves parasites, mais on ne connaît pas la nature des relations qui existent entre les *Eciton* et les *Stylogaster*. Selon WHEELER plusieurs espèces sont intimement attachées aux Fourmis : elles sont peut-être attirées par la violente odeur que dégagent les *Eciton*. DE MEIJERE dit qu'elles poursuivent les Termites.

L'espèce suivante, observée par M. F. COHIC, survole les colonnes des *Anomma*, et de temps en temps se rapproche pour laisser tomber des œufs blanchâtres parmi les Fourmis. L'œuf du Diptère est saisi par les soldats et emporté dans la colonne sans arrêt appréciable.

Stylogaster Cohici, n. sp. — ♀. Yeux à facettes antéro-internes médianes près de quatre fois plus larges que les facettes marginales externes. Face jaunâtre couverte d'une pruinosité blanche, à peu près aussi saillante que l'épaisseur de l'antenne ; front d'un brun-roux luisant, triangle ocellaire noir mat, prolongé jusqu'à la base des antennes, soies verticales très développées, occiput d'un noir luisant, montrant une tache quadrangulaire d'un blanc d'argent contiguë au triangle ocellaire. Antennes brunes, article basal jaune ; chête noir. — Thorax brun, pleures jaunes. Tarses noirs. Pattes I et II jaunes, y compris les hanches et les trochanters ; fémurs et tibias I et II jaunes ; hanches, trochanters et fémurs III bruns, tibias III d'un noir velouté, le quart apical d'un jaune blanchâtre. Balanciers jaunes à renflement bruni. — Abdomen brun avec une large bordure diffuse noirâtre. Oviscapte formé par les trois derniers segments, ceux-ci aussi longs que les cinq premiers segments abdominaux réunis, dernier segment tubulaire, noir, coupé en biseau à l'apex, couvert de soies raides couchées, dirigées en arrière ; style médian digitiforme, noirâtre, couvert de cils raides, deux fois plus long que les cerques ; deux longues soies noires, une de chaque côté, à la base des cerques. — Long. 10 mm.

Côte d'Ivoire : réserve du Banco, 23.VII.1945.

Survole les colonnes des *Anomma* où il dépose sa ponte.

Le *S. Cohici* peut se distinguer comme il suit des espèces voisines :

- 1-(4). Antennes : deuxième et troisième articles subégaux.
- 2-(3). Espace interoculaire entièrement noir..... *frontalis* K.
- 3-(2). Espace interoculaire jaune ; triangle ocellaire noir. Oviscapte deux fois et demie ou trois fois plus long que l'abdomen..... *Seyrigi* S.

4-(1). Antennes : troisième article plus long que le deuxième. Espace interoculaire d'un jaune orange ; triangle ocellaire noir.

5-(6). Fémurs noirs à l'extrémité. Tibias annelés de noir. Antennes ; troisième article d'un tiers plus long que le deuxième... *complexa* B.

6-(5). Fémurs unicolores, brunis.

7-(8). Tibias noircis à l'apex. Oviscapte épaisse, tout au plus aussi long que les cinq derniers segments abdominaux..... *Cohici* S.

8-(7). Tibias unicolores. Oviscapte grêle, plus long que les cinq derniers segments abdominaux..... *leonum* W.

Bibliographie. — ALDRICH (J.-M.), 1930. American two-winged flies of the genus *Stylogaster* Macq. (*Proc. U. S. N. M.*, LXXVIII, art. 9, n° 2.852). — KRÖBER (O.), Beiträge zur Kenntnis der Conopiden. I. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (11), IV, p. 362). — MACQUART (J.), 1834-35. Histoire naturelle des Insectes Diptères : Suites à Buffon, édit. Roret, Paris, 2 vols. et pl.

Note sur quelques Buprestides [COL.] de la Côte d'Ivoire

par A. DESCARPENTRIES

Nous avons examiné les quelques Buprestides récoltés en Côte d'Ivoire par R. PAULIAN et C. DELAMARE-DEBOUTTEVILLE.

Les espèces récoltées sont les suivantes :

Steraspis Welwitschi Snd. — Réserve forestière du Banco près d'Abidjan, connu jusqu'ici du Dahomey, du Congo et de l'Angola.

Paraldaenia chrysochlora Beauv. et sa variété *inornata* Kerr. — Réserve forestière du Banco près d'Abidjan, espèce largement répandue dans l'Afrique Occidentale.

Nickerleola ? Isabellae Obenb. — Réserve forestière du Banco, connu de Fernando Poo (déterminé d'après un exemplaire nommé avec doute par THÉRY).

Pseudagrilus Pauliani, n. sp. — Longueur : 1,3 mm., largeur : 1,4 mm. — Subovalaire, court, brillant, tête d'un cuivreux orangé, antennes, bronzé cuivreux ; pronotum et élytres bleu foncé ; dessous noir.

Tête très bombée, vertex faiblement sillonné longitudinalement, éparsément et très légèrement ponctué, chaque point donnant naissance à un poil noir, raide et couché, peu visible. Front très bombé, ses côtés légèrement convergents, plus nettement vers sa partie postérieure, très légèrement ridé en travers, lisse au milieu ; avec quelques poils blancs au-dessus de l'épistome qui est saillant, étroit, plus long que large, assez nettement échancré, entièrement séparé du front par un sillon profond. Yeux ovales et nettement saillants. Antennes courtes, à fine pubescence blanche, premier et deuxième articles de longueur sensiblement égale, le troisième plus court d'un tiers environ, les deux suivants égaux chacun à la moitié du deuxième, subcylindriques, aussi longs que larges, les six derniers dentés, et beaucoup plus larges que longs, formant une massue ovalaire. Pronotum transverse, sa plus grande largeur vers le tiers postérieur, les côtés arrondis jusqu'à la moitié en arrière, convergents ensuite, en ligne presque droite, rebordés par une carène crénelée, droite à ses extrémités, légèrement incurvée en son milieu, de pro-

fil. Bord antérieur finement rebordé, bord postérieur bisinué avec un lobe médian tronqué, arrondi, et relevé en lame mince qui surplombe l'écusson. Mentonnière entière et peu développée. Disque faiblement et éparsément ponctué, à pubescence semblable à celle de la tête, sauf sur les bords latéraux, où elle est blanche ; bombé en avant, avec deux carinules saillantes, légèrement sinuées, partant chacune des angles postérieurs, allant jusqu'au premier tiers, puis disparaissant brusquement. Ecusson subtriangulaire, sa base cachée sous la lame basale du pronotum.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à sa plus grande largeur, à côtés d'abord parallèles, puis légèrement sinués et faiblement élargis, à partir du milieu, atténuerés ensuite en large courbe jusqu'au sommet, où ils sont arrondis, la suture bien marquée ; nettement rebordés et denticulés sur toute leur longueur, la

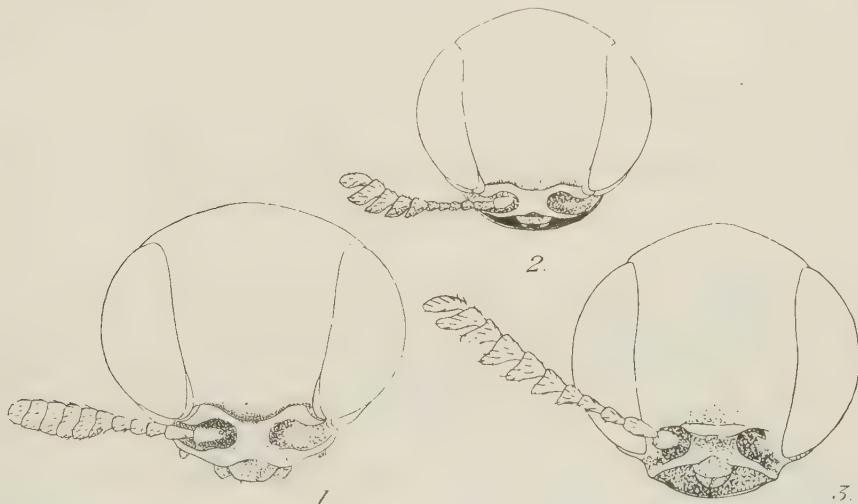


FIG. 1. — Tête vue de face : 1. *Pseudagrilus Pauliani*, n. sp. — 2. *P. (Achilleus) Raffrayi* Théry. — 3. *P. leonensis* Kerr.

denticulation plus aiguë vers la partie apicale. Disque brillant, médiocrement ridé transversalement, à pubescence peu visible, semblable à celle de la tête et du pronotum, les poils couchés longitudinalement, lui donnant, avec les rides, un aspect quadrillé.

Dessous à pubescence blanche et espacée. Fémurs postérieurs épais, dilatés à la base. Tibias postérieurs dentés et frangés dans leur partie médiane.

HABITAT. — Côte d'Ivoire : Réserve forestière du Banco, près d'Abidjan, août-septembre 1945.

Type : Muséum de Paris.

Cette espèce présente des caractères assez importants, pour la différencier de *Pseudagrilus sensu lato* ; c'est pourquoi, j'avais été enclin primitivement à la placer dans le sous-genre *Achilleus* Théry, dont le génotype est *Raffrayi* Théry (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 1929, p. 135), qui diffère des *Pseudagrilus* par un nombre inférieur d'articles antennaires dentés, le rétrécissement de l'épistome entre les cavités antennaires et la disposition spéciale de la lame basale du pronotum, qui recouvre en partie l'écusson ; mais OBENBERGER dans le *Coleopterorum Catalogus*, mit le sous-genre de THÉRY en synonymie de celui qu'il avait créé, sous le

nom de *Nickerloela* (*Sbornick*, 1923, p. 36) ; or OBENBERGER caractérise pour partie son genre, en ces termes : « antennes dentées, à partir du 5^e article » ce qui semble vouloir indiquer qu'il existe sept articles dentés, donc comme chez *Pseudagrilus sensu stricto*. Dans l'impossibilité de pouvoir comparer le génotype de *Nickerleola* à celui d'*Achilleus*, je n'ai pu résoudre cette question, c'est pourquoi j'ai conservé mon espèce parmi le genre *Pseudagrilus*, en attendant une révision générale du groupe, qui ne pourra être valable que si elle est basée sur l'examen de toutes les espèces actuellement connues de ce genre.

Agrilus kiloanus Obenb. — Le Banco.

Aphanisticus clamator Théry. — Tonkoui, alt. 1.000 m.

Aphanisticus Maynei Kerr. — Pont du Nzi.

Un Gyrinide nouveau [COL.] de Guinée française

par C. LEGROS

M. P. CLÉMENT, à son retour de Guinée française, m'a généreusement fait don des Coléoptères aquatiques capturés par lui à Ditinn, et notamment de quelques belles séries des Gyrinides suivants : *Orectogyrus Oscaris* Apetz (Ditinn, 2.IV.45) — *O. jucundus* Rég. (Ditinn, 22.V.45) ; — *O. sexualis* Rég. (Ditinn, 14.VI.45) et 3 exemplaires d'un nouvel *Aulonogyrus* dont voici la description.

***Aulonogyrus Clementi*, n. sp.** — Long. 5,5 mm. Corps ovale peu allongé, convexe, bronzé assez brillant.

Tête à reflets verdâtres sur le vertex, à labre bronzé, indistinctement ponctué, le reste de la tête microréticulé et pourvu d'une fine ponctuation dorée éparsse, cependant plus dense vers le bord interne des yeux ; antennes noir bronzé ; palpes flaves, à dernier article noir.

Pronotum entièrement microréticulé, assez brillant sur le disque, mat sur les parties latérales, plus régulièrement ponctué que la tête ; bord antérieur sinué derrière les yeux, finement rebordé latéralement ; base sinuée avec les angles postérieurs arrondis, un peu prolongés sur les épaules ; bords latéraux faiblement arrondis, gouttière assez large et régulière ; écusson imponctué.

Elytres bronzés à reflets verts sur les côtés, la suture violacée ; ornés de 10 sillons linéaires plus ou moins distinctement géminés en arrière, les 4 sillons internes superficiels, peu visibles, en avant, le 5^e et le 6^e plus marqués, les externes bien nets ; tous pourvus de points dorés ; intervalles 1 à 7 presque plans, subégaux, le 5^e seul un peu plus large, garnis de points dorés assez denses en avant, plus espacés en arrière ; intervalles 8, 10, 11 à peine convexes, imponctués, le 9^e convexe en avant et ponctué ; bord latéral régulièrement arrondi et finement rebordé jusqu'à l'angle externe de la troncature ; gouttière latérale étroite en avant, s'élargissant jusqu'au niveau du tiers antérieur de l'élytre, puis subégale jusqu'à l'apex ; troncature subsinuée, avec les angles apicaux arrondis ; dessus entièrement microréticulé.

Dessous noir brillant, avec le subnotum, les épireuses et les procoxas éclaircis : pattes fauves, la base des protibias noirâtre.

♂. Protibias à angle apical externe marqué ; protarses dilatés. Pénis insensiblement atténué jusqu'à l'apex, qui est légèrement échancré, plus court que les

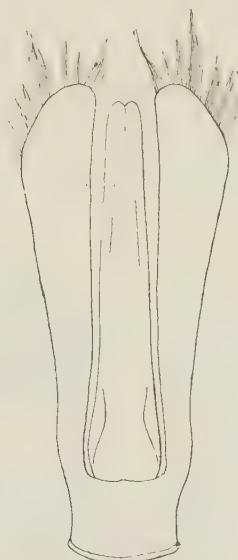


FIG. 1. — Organe copulateur du mâle de *Aulonogyrus Clementi*, n. sp., face dorsale.

paramères, ceux-ci étroits et subparallèles, largement arrondis à leur angle postéro-externe.

♀. Ne diffère du ♂ que par les protibias à angle apical externe complètement effacé et les protarses simples.

Guinée française : Ditinn, petits rapides, altitude 750 m. 22.V.45 (P. CLÉMENT).

Type ♂ et allotype ♀ dans ma collection.

Espèce voisine de *Aulonogyrus flavipes* Boh., dont elle a la forme et la taille ; elle s'en distingue par sa troncature subsinuée, son propygidium moins fortement trilobé, et surtout par la forme de l'organe copulateur du ♂.

Une Araignée nouvelle pour la Faune de France

par Jacques DENIS et Edouard DRESCO

Ostearius melanopyggius (O. P. Cambr.) est un Érigonide aisément reconnaissable à son abdomen rougeâtre dont un large anneau noir entoure les filières, caractère remarquable dans une famille où une coloration uniforme constitue la règle à peu près générale. Sa répartition géographique des plus curieuses a retenu l'attention des arachnologistes, de BERLAND en particulier (*Bull. Soc. ent. Fr.*, XLV, 1940, pp. 90-92) qui est d'accord avec JACKSON et BRISTOWE pour reconnaître que

cette petite Araignée a certainement été importée en Europe. En effet, elle a été trouvée en Angleterre dans les ordures ménagères, des amas de vieux os (charniers ?) (1) et les lits de cailloux des filtres d'eaux d'égouts, tous habitats qui sont souvent « le propre de certaines espèces d'Athropodes introduits, qui sans doute cherchent là une source de chaleur supérieure à la température ambiante » (BERLAND). Nous ajouterons qu'elle semble être en voie d'extension dans les Iles Britanniques : les Érigonides ont été particulièrement bien étudiés en Grande-Bretagne dont ils représentent une importante proportion de la faune arachnéenne, ceci ne veut pas dire qu'on n'y puisse ajouter d'espèces nouvelles, mais la taille relativement grande et la coloration d'*Ostearius melanopygius* ne lui permettent guère de passer inaperçu ; or il n'a pas été rencontré avant 1906 (Kent : Queenborough ; Essex : Enfield), de nouvelles captures ont eu lieu en 1932 (Lancashire : Barton Moss ; Cheshire : Carrington), puis d'autres en 1935 (Yorkshire : Barnsley). BRISTOWE (Com. Spid., I, 1939, p. 161) pense qu'il a été importé des Iles de l'Atlantique ; tel n'est pas notre avis. En effet, malgré des explorations antérieures, il a fallu attendre jusqu'en 1930 pour que CHOPARD et MÉQUIGNON en recueillent quelques exemplaires aux Açores (BERLAND) et ce n'est qu'en 1935 que le Prof. LUNDBLAD a rapporté une femelle de Madère (SCHENKEL). Sans doute, l'espèce est-elle abondante en quelques points du Portugal, en particulier aux environs de Portô (DE BARROS MACHADO) où elle se trouve dans des conditions naturelles : sous les pierres, les bois humides et les écorces des vieux troncs ; toutefois, et quoique la faune de la Péninsule Ibérique soit mal connue, il serait bien extraordinaire qu'une Araignée indigène aussi visible n'eût pas été signalée dans d'autres localités des régions méditerranéenne occidentale ou atlantique. Au contraire elle est commune en Nouvelle-Zélande d'où elle a été décrite dès 1879 et où elle se rencontre toute l'année sur d'assez grandes toiles horizontales en nappe à réseau serré (URQUHART). Comme BERLAND, nous croyons que c'est dans l'hémisphère sud qu'il faut chercher sa patrie d'origine.

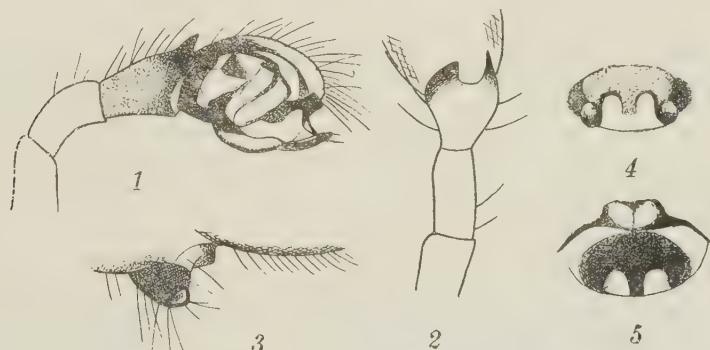
Il nous paraît qu'*Ostearius melanopygius* est une Araignée gondwanienne qui se serait différenciée au Jurassique sur la Paléantarctide (îles Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam) après sa séparation d'avec le sud de l'Afrique, donc plus récente que les *Myro* et ne semblant pas avoir atteint le continent américain comme ces derniers ; elle serait parvenue en Nouvelle-Zélande au Crétacé. Son passage dans les îles Bass (Marotiri) s'explique difficilement ; l'inaccessibilité de ces rochers abrupts interdit l'hypothèse d'une introduction accidentelle par l'Homme (BERLAND) (2). Il faudrait donc admettre que les îles Bass seraient elles aussi les restes de terres autrefois rattachées à la Paléantarctide, d'autant plus que d'après BERLAND (*Mém. Soc. Biogéogr.*, IV, 1934, p. 171) la voie d'immigration des Araignées vers les Tubuai et Rapa aurait son point de départ dans la région indo-malaise, trajet dont depuis le Crétacé une partie au moins s'est toujours trouvée entre les Tropiques entre lesquels les *Ostearius* ne se rencontrent pas.

(1) « Heaps of old bones » (O. P. CAMBRIDGE), les auteurs britanniques subséquents eux-mêmes citent ce biotope entre guillemets.

(2) Telle est l'opinion de BERLAND 1940 ; mais dans son mémoire de 1942 publié par suite des circonstances sans que l'auteur ait pu en revoir les épreuves, nous trouvons (p. 3) une note de ZIMMERMAN qui a recueilli l'Araignée et qui dit : « Il est possible qu'elle ait été introduite par l'Homme à Marotiri. Depuis longtemps les Polynésiens vont de Rapa à Marotiri pour pêcher et récolter de jeunes oiseaux de mer et des œufs pour leur nourriture. L'espèce a sans doute été introduite à Rapa, mais mon court séjour dans cette île ne peut être considéré comme suffisant pour permettre une connaissance assez complète de sa faune arachnologique. »

L'importation en Europe de cette Araignée des Antipodes ne présente au contraire aucun mystère. DE DALMAS a noté l'introduction en Nouvelle-Zélande de *Diplocephalus cristatus* (Bl.) et de *Leptyphantes tenuis* (Bl.) vraisemblablement avec des graines de fourrage reçues d'Europe ; *Ostearius melanopygus* a simplement suivi l'itinéraire inverse ; d'Angleterre où le climat l'a contrainte à adopter des conditions un peu artificielles, l'espèce a dû parvenir au Portugal où elle s'est aisément accommodée de la pluviosité et d'où elle est passée aux îles de l'Atlantique.

Connue à la fois d'Angleterre et du Portugal, on était en droit de supposer qu'un jour ou l'autre cette Araignée serait trouvée en France. De récentes captures permettent de l'inclure avec certitude dans la faune française. Nous l'avons en effet reçue du Dr HENROT qui l'a recueillie en Vendée sur la plage de Sion (1 ♂ 1 ♀, 17-IV-1944 ; 1 ♂ 1 ♀, 17, II-1945 ; 1 ♀, 9-VI-1945 ; sous des pierres) et dans les dunes de Saint-Jean-de-Monts (1 ♂ 1 ♀ subd. 1 ♀, 11-VI-1945, sous des pierres) ;



Ostearius melanopygus (O. P. Cambr.). — Fig. 1, patte-mâchoire du mâle de profil par la face externe. Fig. 2, tibia de la patte-mâchoire en dessus. Fig. 3, épigyne de profil. Fig. 4-5, épigyne en dessus.

fin août 1945 l'un de nous (DENIS) n'a pu réussir à la trouver en situation analogue dans les dunes qui s'étendent de la Tranche à Saint-Vincent-sur-Jard, mais DRESCO en a capturé une femelle le 5 novembre 1944 sur un talus couvert de plantes herbacées sèches dans une carrière à ciel ouvert, à Romainville (Seine). Quoique la faune de France nous réserve encore bien des surprises, il semble bien que la capture, dans la région parisienne surtout, d'une Araignée aussi caractéristique indique une acquisition récente. Sa présence dans des conditions naturelles laisse supposer une similitude de climat avec sa contrée d'origine ; DE MARTONNE note précisément du même indice D_1 le climat d'une partie de la Nouvelle-Zélande (île du Nord et partie septentrionale de l'île du Sud) et le climat océanique breton.

Ostearius melanopygus, comme nous l'avons dit, est très facile à distinguer de toutes les espèces d'Erigonides indigènes. Le céphalo-thorax et les chélicères sont fauve olivâtre, ces dernières armées chez le mâle d'une forte dent sur la face antérieure ; le sternum est brun, les pattes sont jaune orangé avec le tibia et le tarse de la patte-mâchoire rembrunis olivâtres, tous les tibias sont armés de deux épines supérieures, l'abdomen est rougeâtre avec le pourtour des filières noir. Toutefois JACKSON a vu des individus mélaniques dont l'abdomen est presque uniformément noir. D'excellentes figures ont été publiées par O. P. CAMBRIDGE (*Proc. Dorset. F. cl.*, XXVIII, 1907, pl. A, fig. 35-36, pl. B, fig. 37-41) dans un périodique malheureu-

sement peu répandu ; aussi croyons-nous rendre service aux chercheurs français en représentant ici la patte-mâchoire du mâle et l'épigyne (fig. 1-5).

JACKSON, qui connaissait parfaitement les Araignées du nord de l'Europe, rapproche le genre *Ostearius* du genre *Coryphaeolana* à cause de la ressemblance des organes génitaux. Nous ne connaissons en nature que la seule *Coryphaeolana distincta* (E. Simon) ; aussi bien l'étude que nous en avons faite que l'examen des très bonnes figures que BRISTOWE, BRAENDEGAARD et JACKSON ont données des espèces nordiques confirme pleinement les vues de l'auteur anglais. Il est curieux qu'*Ostearius melanopygius*, dont l'origine antarctique paraît indiscutable, soit proche d'un genre qui, s'il n'est pas strictement boréo-alpin, possède du moins son centre de dispersion aux environs du Cercle Arctique avec quatre espèces très répandues dans l'extrême nord de l'Amérique, de l'Europe ou de l'Asie et dont une espèce se trouve dans les Alpes et les Pyrénées ; font seules exception *C. foenaria* (E. Simon) du littoral méditerranéen et *C. distincta* d'Angleterre et du Bassin Parisien.

Sous une pierre occupée par plusieurs individus d'*Ostearius melanopygius* le Dr HENROT a trouvé six cocons le 9 juin 1945 ; il nous en a rapporté deux, laissant les autres pour ne pas risquer de détruire une espèce en voie d'acclimatation. Ces cocons sont globuleux, subsphériques, de 2 mm. de diamètre, blanches, floconneux, très adhérents ; l'un d'eux contenait 10, l'autre 6 œufs jaune brunâtre mesurant de 0,2 à 0,3 mm. de diamètre.

BIBLIOGRAPHIE

BERLAND (1940) a donné une bibliographie à peu près complète de la littérature concernant *Ostearius melanopygius*, nous jugeons inutile de la reproduire ici et nous nous contenterons d'indiquer quelques autres travaux auxquels nous nous sommes référés dans cette note :

L. BERLAND. — Les Araignées du Pacifique (*Mém. Soc. Biogéogr.*, IV, 1934, pp. 155-180).

L. BERLAND. — Remarques sur la répartition géographique d'une Araignée : *Ostearius melanopygius* Cb. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, XLV, 1940, pp. 90-92).

L. BERLAND. — Polynesian spiders (*Occas. Pap. Bishop Museum*, XVII, no 1, 1942, pp. 1-24).

W. S. BRISTOWE. — The Comily of Spiders, vol. I (Ray Society, CXXVI, London 1939, x-228 p., 19 pl.).

R. JEANNEL. — La genèse des faunes terrestres (Presses univ. France, Paris 1942, VIII-513 p. 8, pl.) [fragmentation de la Gondwanie et de la Paléantarctide].

E. DE MARTONNE. — Traité de géographie physique, tome I. Notions générales, climat, hydrographie (A. Colin, Paris 1929, XIV-496 p., 2 cartes hors texte).

A. T. URQUHART. — On new species of Araneidae (*Trans. N. Z. Inst.*, (2) XIX, 1886, pp. 72-118).

Coléoptères nouveaux de la Côte d'Ivoire

par Maurice PIC

Impygidium, n. gen. (? CLAVICORNE). — Forme oblongue-ovale ; antennes courtes, particulières, insérées dans une profonde excavation devant les yeux qui sont entiers et écartés, avec la tête aplatie, subtriangulaire ; thorax transversal, inégal, un peu avancé sur le milieu antérieur, à arête latérale très marquée ; écusson très petit ; élytres courts et larges, à arête latérale marquée, épipleures larges en avant, nuls postérieurement ; pygidium non visible ; pattes courtes, minces, cuisses peu élargies.

Je n'ai pas pu voir une partie des membres, ni distinguer nettement les antennes ou les tarses de ce petit Insecte à facies étrange ; je crois devoir le placer dans les Clavicernes (peut-être dans le voisinage des *Byrrhidae*). Les antennes, dans le peu que j'en ai pu voir, ont le premier article long et assez étroit, le 2^e peu long ; vers l'extrémité, les articles paraissent grêles à la base et globuleux au sommet (mimant un peu les antennes de *Scaphosoma*) ; les tarses postérieurs sont très grêles, avec des articles simples. Le genre est établi pour l'espèce nouvelle suivante :

Impygidium singulare, n. sp.— *Oblongo-ovalum, rufum, capile postice, scutello, elytrisque nigris, membris testaceis, opacum, glabrum, supra granulosum ; thorace inaequale, breve et lato, antice medio attenuato et sulcato, postice supra transverse sulcato et plicato, antice multi et late impresso, lateraliter et interne postice impresso ; elytris thorace non latioribus, brevibus, apice attenuatis, in singulo longitudinaliter bicarinatis.* — Long. 1 mm.

Réserve du Banco, avec *Protermes minutus* (R. PAULIAN et C. DELAMARE) (1).

Aspidophorus gibbipennis, n. sp. (CLAVICORNE). — *Oblongo-subovalus, nitidus, griseo pubescens et breve hirsutus, rufus, supra pro parte aeneo tinctus, antennis nigris, ad basin rufis, articulis tribus ultimis dilatatis ; capite sat minute et sparse punctato ; thorace breve et lato, lateraliter subarcuato, elytris angustiore, sat minvte non dense punctato ; scutello grande ; elytris brevibus et latis, lateraliter subarcuatis et marginalis, ad basin depressis, medio supra convexis, postice inclinatis, lineato punctatis, intervallis externe pro parte carinatis.* — Long. 1,5 mm.

Bouaké (R. PAULIAN et C. DELAMARE).

Espèce très caractérisée par la forme et la structure des élytres.

Metatheca ivoirensis, n. sp. (ANOBIIDAE). — *Elongata, antice et police pasculo attenuata, supra opaca, breve griseo pilosa, minute dense granulosa, rufa, elytris pro parte obscuris, membris pallidioribus ; capite breve, oculis nigris, integris ; articulis 2 penultimis antennarum triangularibus, ultimo longissimo, angustato ; thorace breve, antice attenuato, postice subsinuato ; scutello breve ; elytris thorace paulo latioribus, diverse elongatis, apice attenuatis, striatis.* — Long. 2 mm.

Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE), avec *Protermes minutus*.

Je ne connais pas en nature le genre *Metatheca* Scott des Seychelles, mais je crois devoir y faire entrer la présente espèce à cause de ses yeux entiers et de sa forme allongée.

(1) Je possède un exemplaire de cette espèce et aussi *Metatheca ivoirensis* m., les autres sont uniques et les types sont au Muséum de Paris.

Spinginopalpus insignatus, n. p. (MALACHIIDAE). — *Elongatus, elytris latis, sat brevibus, nitidus, niger, tarsis pro parte testaceis; capite thorace paulo latiore, minule punctato; antennis brevibus, gracibus, articulo 1^o apice dilatato; thorace elongato, ad basin depresso et angustato, minule punctato; elytris ad basin depressis, medio elevatis et convexis, poslice attenuatis, minule punctatis; pedibus posticis paulo crassis.* — Long. 3 mm.

Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE).

Forme rappelant *S. convexipennis* PIC, caractérisé par sa coloration générale noire.

Zonabris Sibutei v. nova **Delattrei** (MELOIDAE). — Plus robuste que la forme typique, avec la partie jaune antérieure des élytres plus étendue, en outre se joignant vers le milieu de chaque élytre avec la fascie postmédiane jaune.

Bouaké (DELATTRE).

Hylophilus Delamarei, n. sp. [HÉTÉROMÈRE]. — *Oblongus, nitidus, griseo pubescens et paulo hirsutus, niger, elytris brunnescens, antennis ad basin pedibusque testaceis, femoribus et tibiis pro parte brunnescens; capite lato, poslice arcuato, oculis distantibus; thorace breve et parum lato, densissime punctato; elytris latis, sat brevibus, poslice latioribus, anlice paulo impressis, fortiter non dense punctatis; pedibus posticis sat brevibus, parum crassis.* — Long. 2 mm.

Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE).

Distinct de *H. ivoirensis* PIC par les élytres plus larges et moins impressionnés.

Eucinetomorphus minusculus, n. sp. (HÉTÉROMÈRE). — *Minutus, nitidus, anlice et poslice attenuatus, breve griseo pubescens, rufus, capite membrisque pallidioribus; antennis brevibus, apice paulo dilatatis, articulo 2^o elongato, sequentibus; thorace breve et lato, anlice attenuato, minule non dense punctato; elytris elongatis, poslice attenuatis, subconvexis, minule non dense punctatis; spinis tibiarum poslicarum longissimis.* — Long. 1 mm.

Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE), avec *Protermes minutus*.

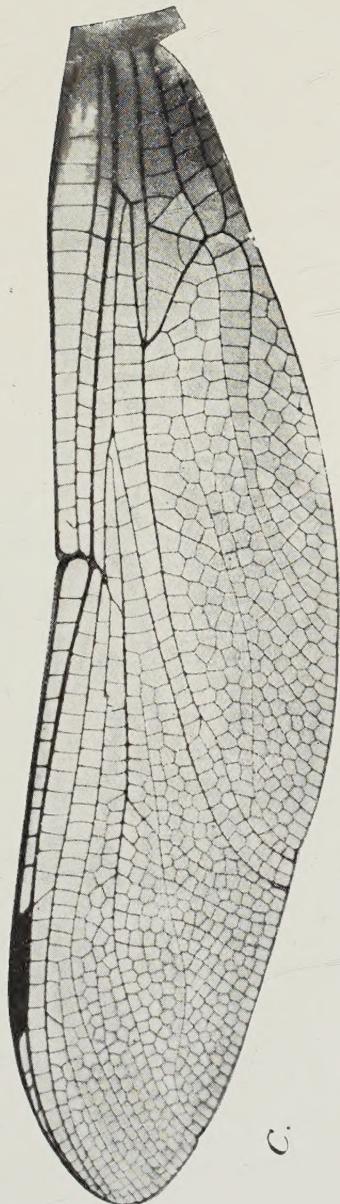
Espèce très caractérisée par sa taille microscopique.

Nesosphaerotes metallicus, n. sp. (HÉTÉROMÈRE). — *Elongatus, convexus, glaber, nitidus, nigro-aeneus, membris piceis, pro parte metallicis, antennis ad basin, tibiis pro parte et tarsis rufis; capite parum elongato, diverse punctato et plicato, post oculos medio foveolato; antennis parum elongatis, apice paulo latioribus, articulo 3^o longiore; thorace parum breve, lateratiliter ad medium valde dilatato, angulis anticus nullis poslice ad basin paulo strangulato, angulis poslicis fere reclus, dense et fortiter punctato-foveolato; scutello breve et lato, fere impunctato; elytris anlice et poslice attenuatis, humeris fere nullis, diverse pro parte fortiter foveolatis et striatis, externe et apice intervallis carinalis; pedibus parum validis.* — Long. 6 mm.

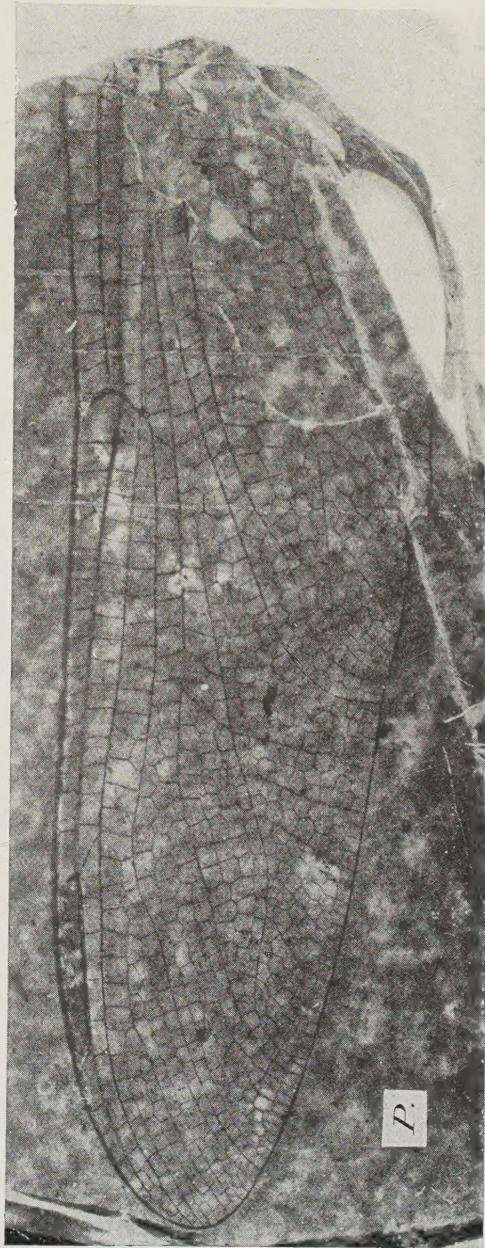
Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE).

Se rapproche de *N. simplicifrons* Geb., très distinct par sa coloration métallique, la forte ponctuation de l'avant-corps et la structure élytrale.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



C.



D.

Aeschna palaeocoerulea, n. sp.

DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1946

Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie, le 4^e mercredi de chaque mois, à 20 heures 30.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
23	27	27	24	22	26	24	Vacances.		23	27	18

BIBLIOTHÈQUE. — S'adresser à M. le Docteur Bourlière, 45 bis, rue de Buffon.

BUREAU ET CAISSE. — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, le mercredi et le samedi, de 15 heures à 17 heures.

SALLE DES COLLECTIONS. — S'adresser à un des membres de la Commission des Collections.

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 300 fr.
Membres titulaires étrangers.... 500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le *Bulletin* et les *Annales* ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 100 fr.

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de : France. 400 fr. Étranger. 600 fr.